



DOSSIER DE PRESSE

ANNA BOGHIGUIAN



**FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS**

10 sept - 31 déc 2019

Service presse :
Christine Delterme - c.delterme@festival-automne.com
Lucie Beraha - l.beraha@festival-automne.com
Assistées de Claudia Christodoulou - assistant.presse@festival-automne.com
01 53 45 17 13

Eye

EH
↓
Listens
VISION

eyes sees

vision

VISION



little mouth
Eyes
subject

the ear hears

function

To see

when

of the eye

the eye not only see but envisions,

The Ear not only hears - but listens

A Revolution

like in a chess game
there is a
brain

the eye & the ear protect
the space + the body + the balance
The movement

in the feet
squares of the
chess board

The Pion



together they cross
splits the eyes the ear &
create the Brain selects

The commander
orders -
the soldier
will obey - one

Space to another space

the dictionary
gives order



the mouth

The Lips + Teeth
laughs - smiles - utters
+ half say words, reflects emotions
truth / lies
commands

The hand
wordless
feels
creates
commands
creates
Makes
builds





ANNA BOGHIGUIAN

*Le carré
La ligne
Et
La règle*

*The square
The line
And
The ruler*

Commissariat d'exposition, Jean-Marc Prévost, Thierry Leviez // Coordination, Brenda Jouys

Production Festival d'Automne à Paris // En collaboration avec les Beaux-Arts de Paris
Avec le soutien de *Women In Motion*, un programme de Kering qui met en lumière la place des femmes dans les arts et la culture



L'engagement de Kering auprès des femmes est au cœur des priorités du Groupe, et s'étend, à travers **Women In Motion**, au domaine des arts et de la culture, où les inégalités femmes-hommes sont encore criantes, alors même que la création est l'un des vecteurs de changement les plus puissants. *Women In Motion* est depuis cinq ans une tribune de choix pour contribuer à changer les mentalités, saluer les personnalités marquantes, et réfléchir à la place des femmes et à la reconnaissance qui leur est accordée, et ce dans tous les domaines artistiques.

BEAUX-ARTS DE PARIS

Ven. 11 octobre au dim. 24 novembre
Interruption du mer. 6 au mer. 13 novembre
Mer. au dim. 12h à 21h, fermé lun. et mar.

Exposition en accès libre

👉 Visite de l'exposition traduite en langue des signes française ouverte aux publics entendant et sourd samedi 16 novembre à 15h. Réservation sur festival-automne.com

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha
01 53 45 17 13

Beaux-Arts de Paris

Opus 64 : Valérie Samuel, Aurélie Mongour
01 40 26 77 94 | a.mongour@opus64.com

Kering

Eva Dalla Venezia
01 45 64 65 06 | eva.dallavenezia@kering.com

À l'écoute du monde, Anna Boghiguian cherche à rendre compte de la condition humaine en réalisant des œuvres à la fois poétiques et politiques. Elle élabore une cartographie qui révèle les interactions entre individus, cultures et territoires, passé et présent.

Anna Boghiguian, née en 1946, réalise des installations immersives, mais interroge aussi l'espace intime dans sa pratique du dessin et de l'écriture. La forme du récit est son principe de pensée pour mieux comprendre ce qui lui est donné à voir. Elle a illustré des textes importants de Constantin Cavafy, Rabindranath Tagore ou Giuseppe Ungaretti. Elle voyage sans cesse pour abolir les frontières, crée où elle se trouve, mais retourne toujours dans sa ville natale, Le Caire.

Ses créations sont toujours des compositions très denses où apparaissent parfois ses propres écrits. Ses narrations mêlent l'histoire personnelle et le politique, déconstruisent le réel pour aller vers le mythologique et l'universel. Face à un monde en continuelle transformation, Anna Boghiguian choisit d'utiliser la cire, matériau à la fois solide et liquide, comme un écho à la brièveté de la vie qui s'écoule et disparaît dans le grand cycle de la nature.

Après avoir exposé au ZKM à la Documenta 13, aux biennales de Sharjah, Venise, Istanbul, au New Museum of Contemporary Art de New York et à la Tate St Ives, Anna Boghiguian est l'invitée du Festival d'Automne à Paris. Dans la grandiose cour vitrée du Palais des études des Beaux-Arts de Paris, Anna Boghiguian crée un vaste échiquier reflétant les relations riches et tumultueuses des individus dans un monde soumis à d'incessantes métamorphoses.

À l'invitation du Festival, Anna Boghiguian réalise une œuvre en édition limitée qui sera en vente sur la boutique en ligne à partir d'octobre.

ENTRETIEN

Anna Boghiguian

Quand je vis au Caire, l'Est se trouve à ma droite et l'Europe à ma gauche. Quand je vis au Canada, une ligne diagonale me mène en Inde, une ligne courbe au Japon.

Quand des œuvres d'art occidentales sont analysées selon un découpage analytique et comprises pour leur contenu de façon académique, si l'on applique cette même méthode à des œuvres orientales, l'analyse, la composition et l'approche diffèrent. Néanmoins, avec le temps, ces différences se délitent, sauf en ce qui concerne l'objet d'étude.

Le contemporain ne peut exister sans le modernisme, le modernisme sans les mouvements qui l'ont précédé. Si l'esprit se déplace du lobe gauche au lobe droit, et vice-versa, sans inhibitions, alors la vision du monde est différente.

J'appartiens à cette planète, de ce fait, je puis avoir la curiosité, comme tout être humain, de découvrir ce qui m'entoure, et ce qui me dépasse. L'esprit de la société occidentale, ainsi que des sociétés moyen-orientale et extrême-orientale, en incluant le monde oriental et ses valeurs. Les termes de Moyen et Extrême-Orient sont des catégories héritées de l'époque coloniale. En d'autres termes, le monde de l'art est en lui-même nomade et sédentaire. Divisé en catégories raciales, géographiques et ethniques, il tend à s'immerger dans le monde, pour créer une nouvelle vision et compréhension, une nouvelle forme de réalité. Et tandis que les œuvres parcourent des kilomètres, les curateurs se déplacent à la vitesse des avions qui traversent les continents, aussi les artistes devraient-ils observer le monde selon un angle de vue qui tient compte de cette réalité mouvante.

Anna Boghiguian

Les voyages et les déplacements sont au cœur de votre travail. Ils font partie de votre pratique. Cela me semble définir un certain rapport au monde.

Anna Boghiguian : Ce n'est pas vraiment le déplacement qui est au centre de mon travail bien que l'on puisse penser que mes dessins sont des dessins de voyage. Quand je voyageais étant jeune, c'était important pour moi de dessiner ce qui était autour de moi. J'avais plaisir à dessiner et pratiquer. À cette époque, je pensais que c'était nécessaire de dessiner tout le temps.

Pourquoi cette urgence du dessin ?

Anna Boghiguian : J'avais cette urgence dans mon corps. Comme on a des urgences pour certaines choses. Peut-être que je l'aie encore maintenant. C'était très important de dessiner et par la suite j'ai commencé à peindre. Je préférais peindre sur papier et pas sur toile. J'ai commencé à peindre sur toile après 2000.

Vos dessins étaient comme des notes par rapport à des situations ?

Anna Boghiguian : Oui mais ce n'est pas parce que je n'avais pas d'appareil photo que je dessinais. C'était pour faire partie de là où j'étais. Je faisais aussi des photos mais on m'avait volé mon appareil au Mexique. Je prenais un grand nombre de photographies et je peignais dessus. Comme j'avais très peu d'argent, je prenais beaucoup de photos, mais j'arrivais rarement à les développer parce qu'au Canada c'était cher.

(...) Dans votre travail, on note une considération de certaines parties du monde, mais aussi un déplacement dans le temps et dans l'histoire.

Anna Boghiguian : Je pense que le voyage n'est pas seulement géographique. On peut bouger d'un lieu à un autre mais on est toujours soi-même. Les déplacements sont aussi dans le cerveau, dans l'histoire et le temps. C'est ce qui est intéressant quand on se déplace dans des pays, on rencontre leur histoire, leur situation politique et sociale. L'histoire ancienne et l'histoire contemporaine sont très liées l'une à l'autre. L'Europe a eu une très grande influence sur le monde.

Dans votre travail, l'oreille est aussi centrale. C'est un morceau de corps mais c'est aussi une métaphore de la relation à l'autre, ce qui est visible, invisible.

Anna Boghiguian : Je suis sourde donc c'est très central dans ma vie. Quand on perd l'audition on se rend compte de son importance. Avec l'oreille, on développe des relations et on assimile des connaissances. Il y a trois sortes d'oreilles dans mon travail: l'oreille métaphysique qui est celle intérieure, par laquelle on entend des choses qui n'ont rien à voir avec la société ou avec le monde matériel; l'oreille physique par laquelle on entend les sons, et l'oreille sociale qui nous permet d'assimiler ce qui nous entoure. L'oreille est importante car on ne peut pas sans cesse écrire pour communiquer. Il y a aussi l'écoute.

Quand est-elle apparue dans votre travail?

Anna Boghiguian : Je ne sais plus vraiment. J'avais fait une oreille en 1994-1995 mais j'avais aussi fait des dessins avant dans les années 70 quand j'ai perdu l'audition.

BIOGRAPHIE

Au niveau technique, la cire est importante dans votre travail.

Anna Boghiguian : C'est lié à l'époque des Ptomelées car ce sont eux qui ont été les premiers à utiliser la cire. J'ai commencé à travailler avec la cire quand j'étais étudiante dans les années 1970 au Canada avec un matériau qui s'appelait le crayonex qu'on pouvait faire fondre et avec lequel on pouvait peindre. Après, j'ai cessé car comme je voyais ça ce n'était pas pratique. J'ai repris vers 1989.

La cire donne aux dessins une certaine matérialité.

Anna Boghiguian : Mon travail a changé avec la cire au niveau de la texture. Il ya aussi la transparence. C'est à la fois très souple et très dur, un peu comme le marbre. La cire fond c'est comme la vie qui s'en va. Nous sommes comme des bougies, à la fin on s'éteint et on meurt.

La nature est aussi très présente, les oiseaux, les abeilles...

Anna Boghiguian : Les abeilles sont bien sûr liées à la cire. Quand elles font leur miel, les alvéoles sont recouvertes de leur cire. Elles la produisent avec leur bouche. Tout est lié.

Propos recueillis par Jean-Marc Prevost

In catalogue Anna Boghiguian

À l'occasion de l'exposition Anna Boghiguian

Promenade dans l'inconscient au Carré d'Art à Nîmes

octobre 2016 / février 2017

Née en 1946 en Egypte, **Anna Boghiguian** réalise des dessins et des peintures d'individus et d'espaces urbains, tout en étant poète. Sa démarche artistique peut se comprendre comme un essai de cartographie du monde. Pour elle, les individus sont conditionnés par l'espace qui les entoure et le moi par les murs bâtis par les conditionnements culturels, religieux ou politiques. Elle voyage sans cesse pour abolir ces frontières, crée où elle se trouve mais retourne toujours dans sa ville natale, Le Caire. Dans les années 1970, elle compose à partir des bruits de la ville qu'elle retranscrit ensuite dans le champ de la peinture. Ses peintures sont toujours des compositions très denses où elle associe parfois ses propres écrits. Ses narrations mêlent l'histoire personnelle et le politique passant du passé au présent, déconstruisant le réel pour aller vers le mythologique. Nous sommes face à un monde en mouvement, en continuelle transformation. Elle construit un espace éminemment personnel habité par son histoire mais à l'écoute du monde et des enjeux de sa transformation.

Ses œuvres sont exposées au ZKM, la Documenta 13, les biennales de Venise, Sharjah et Istanbul, au New Museum de New York, Van Abbe Museum Eindhoven.

carreartmuseum.com

LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS EST SUBVENTIONNÉ PAR :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction générale de la création artistique
DRAC Île-de-France

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

LE FESTIVAL REMERCIE L'ASSOCIATION DES AMIS DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS, ET L'ENSEMBLE DES MÉCÈNES, DONATEURS INDIVIDUELS, ENTREPRISES ET FONDATIONS, QUI CONTRIBUENT PAR LEUR SOUTIEN À LA RÉALISATION DE LA 48^E ÉDITION.

GRAND MÉCÈNE

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

MÉCÈNES

Fondation d'entreprise Hermès
Fondation d'entreprise Fiminco
Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild
Fonds de dotation Emerige
King's Fountain
Kering | Women In Motion
Warner Music Group
Arte
Koryo
Jean-Pierre de Beaumarchais
Juliette de Wouters-Chevalier

GRANDS DONATEURS

Fonds Handicap & Société, Impala, Fondation d'entreprise La Poste
Frédérique Cassereau, Alexandre et Charlotte de Coupigny, Jean-Claude Meyer, Sydney Picasso, Judith Pizar, Aleth et Pierre Richard

DONATEURS

Jean-Jacques Aillagon, Philippe Crouzet, Aimée et Jean-François Dubos, Sylvie Gautrelet, Nathalie Guiot, Jean-Philippe Gauvin, Ishtar Méjanès, Caroline Pez-Lefèvre, Claude Prigent, Bertrand Rabiller, Ariane et Denis Reyre, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Arthur Toscan du Plantier, Sylvie Winckler

AMIS

Irène et Bertrand Chardon, Francis Charhon, Hervé Digne, Susana et Guillaume Franck, France Grand, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Louis Labadens, Pierre Morel, Nicole Nespoulous, Tim Newman, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer, Anne Terrail

PARTENAIRES 2019

Adami, SACD, Sacem, Onda, Festival Seuls en Scène – Princeton French Theater Festival, Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia, Instytut Adama Mickiewicza, Centre culturel canadien, Pledg, Aésop



156, rue de Rivoli 75001 Paris
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17
festival-automne.com